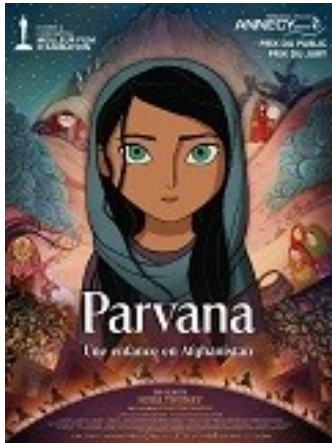




<http://cinemateur01.com>

# Cinémateur

Fiche n° 1647  
PARVANA  
Canadien/Irlandais/  
Luxembourgeois  
1 h 33 mn  
Le Pacte  
15 septembre 2018  
Ciné-ma différence



## PARVANA

de Nora Twomey

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression. La tragédie de l'Afghanistan sous le régime des talibans racontée par le biais d'un film d'animation.

**3 prix au festival d'animation d'Annecy :**  
prix du jury, du public, de la meilleure musique de film

**5 nominations : Oscars/Académy/Awards 2018 (2), Annie Awards 2018, Golden Globes 2018, Festival international du film de Toronto 2017**

### Un peu d'histoire :

La place centrale de l'Afghanistan au cœur du continent asiatique en fait un carrefour culturel stratégique et convoité. Point de passage capital pour les caravanes de la Route de la Soie, le pays bénéficia de l'influence de nombreux peuples, parmi lesquels les Turcs, les Perses, les Indiens, les Moghols et les Grecs, ce qui donna naissance à une culture très riche. Malheureusement, sa position en fit également une proie de choix pour de nombreux conquérants tels que Gengis Khan, Alexandre le Grand, les Afscharides Perses...

L'Afghanistan devient un pays indépendant en 1747 après la dislocation de l'Empire Perse. Rongé par des dissensions internes, le pays connaît de longues périodes d'instabilité dont les Britanniques profitent pour s'emparer de l'Afghanistan (le conquérir) en

1842. En 1919, l'Afghanistan se soustrait à l'influence britannique et déclare la guerre au Royaume-Uni. Cette guerre d'indépendance se solde par la signature d'un traité de paix en août 1919. Toutefois l'instabilité demeure en Afghanistan.

### Qui est Nora Twomey ?

Cofondatrice et directrice de la création de Cartoon Saloon, Nora Twomey supervise le développement de l'ensemble des projets de la société. Elle a réalisé les courts métrages plusieurs fois primés, et coréalisé le long métrage d'animation *Brendan et le secret de Kells*, nommé aux Oscars. Elle a ensuite supervisé l'écriture du deuxième long métrage de la société, *Le chant de la mer*, également nommé pour l'Oscar du meilleur film d'animation. Adaptation du best-seller de jeunesse de Deborah Ellis, *PARVANA* est son premier long métrage réalisé en solo. Anita Doron en a signé le scénario et Angelina Jolie figure parmi les producteurs délégués du film.

### **Interview de Nora Twomey :**

« Dans le roman, le père passe beaucoup de temps à raconter à Parvana l'histoire et la culture afghanes, quand les Talibans font tout pour effacer ce passé. Mais il existe beaucoup d'Afghans qui protègent l'héritage de ce qui fut longtemps une plaque tournante culturelle. Anita a étudié le folklore du pays pour y trouver un conte à la portée universelle. L'aventure de Souleymane, ce jeune héros qui doit relever trois défis, est une manière pour Parvana de se connecter avec un être disparu, d'interpréter et de transmettre avec douceur une tragédie vécue. Quand on développait le film, on a beaucoup échangé avec des Afghans qui avaient du mal à exprimer leur douleur, à mettre des mots sur des événements qui les avaient marqués. Cette difficulté, voire cette impossibilité de communiquer les empêche d'avancer et de vivre normalement. Parvana, elle, articule son émotion autour de ce drame dont elle fait une métaphore. C'est cela aussi, notre film : il met en avant le pouvoir de la parole ».

À travers l'histoire de Parvana, Nora Twomey aborde frontalement la tragédie du joug taliban, ce qui est très audacieux pour un film qui s'adresse aussi au jeune public. « À travers les journaux télévisés, les flashes infos à la radio ou même les discussions autour d'eux, les enfants sont exposés en permanence aux tragédies mondiales. Et les adultes ne doivent pas occulter ou masquer cette réalité, ni ériger une barrière pour les protéger et qui, au bout du compte, ne fera que les effrayer encore plus. Famille, enseignants, proches doivent encourager le débat avec eux sur ces sujets auxquels ils finiront forcément par être confrontés. Comprendre un conflit et ce qu'il engendre évite d'avoir des opinions hâtives et toutes faites. Et pour en revenir à Parvana, ce qui se passe en Afghanistan est si complexe... Encore aujourd'hui, les Afghans ignorent leurs perspectives d'avenir. Le film explore cette complexité, en posant un certain nombre de questions sans pour autant apporter de réponses.

### **La critique :**

\* Un plaidoyer pour la culture et pour la mémoire, sources de résistance à l'obscurantisme. Et un éloge vibrant de l'imaginaire qui nous console de la réalité, tout en nous inspirant pour la rendre meilleure... (Télérama)

\* Un film généreux et bouleversant. (Elle)

\* Un bijou d'animation, engagé et exaltant. (Bande à part)

\* "Parvana, une enfance en Afghanistan devait reproduire une réalité à laquelle nous n'avions pas accès – à moins d'avoir une machine à remonter le temps ! Heureusement, nous avons eu très tôt l'apport de Daby Zainab Faidhi qui a dessiné les décors. Il savait à quoi Kaboul ressemblait à la fin des années 1990. On s'est également nourri de témoignages, essentiels pour savoir comment un homme se déplaçait dans un marché, sa gestuelle, appréhender l'aspect lumineux d'une matinée, comment cette lumière traverse la poussière – laquelle se dépose sur absolument tout à Kaboul... Je tenais à un look authentique, que Kaboul soit belle mais vraie, et à tout construire autour du visage de Parvana, qu'on voit dans ses yeux une multitude de pensées se bousculer, peser le pour et le contre, cogiter en permanence. Tout part de son point de vue, de son esprit». Ce film confirme, après "Persepolis" et "Téhéran Tabou", que la critique des régimes islamiques passe plus facilement par le cinéma d'animation. (Le Nouvel Observateur)

\* Entre conte et naturalisme, un film pudique et toujours juste qui fait de l'imaginaire une arme redoutable contre l'obscurantisme religieux. (Les Inrockuptibles)

### **Du 12 au 18 septembre**

**SAUVAGE** de Camille Vidal-Naquet 1h39 France

**SHEREZADE** de Jean-Bernard Marlin 1h49 France

### **Le mercredi 19 septembre à 18h30**

**LIBRE** de Michel Toesca documentaire 1h40 France avec débat

### **Du 19 au 25 septembre**

**SOFIA** de Meryem Benm'Barek 1h20 France/Qatar

**BURNING** de Lee Chang-Dong 2h28 Corée du Sud

### **Du 2 au 26 septembre pour le Jeune Public**

**CAPITAINE MORTEN et LA REINE DES ARAIGNEES** de Kaspar Jancis 1h15 animation